

Je me suis précipité vers ce thermostat vivant. La grenouille était justement en haut de l'échelle, et elle me tournait le dos. Pas de queue!... Mon Dieu! serait-ce l'infâme docteur Vulpiar qui la lui aurait coupée?... Oh bien ma grenouille serait-elle un phénomène, un être incomplet, quelque chose comme le peindre Ducornet, né sans bras? J'aurais bien envie d'aller la montrer aux élèves de l'avenue Duguesne, s'ils n'étaient pas en vacances, en leur disant: « Voyez, jeunes élèves, les jeux bizarres de la nature! Les grenouilles ont des queues, vous le savez maintenant, grâce aux bienfaits de l'enseignement scientifique. Eh bien, celle-ci n'en a que l'emplacement, comme vous pouvez voir. »

Bernadille.

BADINAGES.

Dans une vieille chanson militaire, un troupier disait :

Avec mon briquet
Je vous découpe un homme
En quat' comme un navel.

Les chirurgiens font mieux, écrit Pierre Véron. Comme Bertheloy, ils vous coupent en six, ils vous coupent en huit, ils vous coupent en dix. Le corps humain n'a plus d'organe sur lequel on puisse placer l'inscription: *Le bistouri n'entre pas ici.*

Il entre partout, le bistouri. On vous met les boyaux des gens sur une assiette, on vous les gratte, on vous les astique comme un fourmissement. Quand à l'estomac, une petite promenade dans sa cavité devient l'a b c du métier. Voyez plutôt l'homme à la fourchette.

Et dire qu'il y eut là-dessus des légendes qui se perpétuèrent pendant des siècles! On vous affirmait qu'une piqûre d'épingle dans tel ou tel tissu suffisait à vous tuer.

Il y avait surtout un nommé péritoine pour qui l'on professait un respect terrorisé. On n'osait pas même l'approcher avec les plus grands égards.

Maintenant, et je te le tutoie, et je le boncule, et je te l'incise! Il manque complètement de prestige, le péritoine.

.. Encore ne sommes-nous qu'au début des expériences et des audaces de ce genre. Ils en verront bien d'autres, nos arrière-neveux!

Je me figure assister à une consultation aux abords de l'an 2000.

—Docteur, je viens vous consulter pour un malaise.

—Quel genre de malaise?

—Docteur, j'ai une douleur aiguë qui me prend là du côté droit.

—Ah! Est-ce ici?

—Ici et plus haut. Plus bas aussi.

—Cela manque de précision. Toussez-vous?

—Quelquesfois.

—Digérez-vous bien?

—Pas toujours.



UNE SCÈNE EN COUR DE POLICE.

Arlard Peloquin, de St-Ours, devenu informé se fait passer au bob après s'être parjuré dans une poursuite contre M. Pierre Rivard. C'est le commencement, ses confrères peuvent s'attendre au même traitement.

—C'est peut-être le foie. A moins que ce ne soit le poumon... A moins que ce ne soit... Du reste, il bien inutile de perdre notre temps à chercher; nous allons bien voir. Couchez-vous là-dessus, que je vous ouvre.

—Que vous m'ouvrirez!

—Naturellement. Comment voulez-vous que je me renseigne sans cela? En auscultant ou en percutant, comme ces pauvres ânes du dernier siècle? Ah! ils en ont entassé, des bêtises, les unes sur les autres, alors qu'il est si simple de voir par ses yeux! Allons, étendez-vous! Nous allons commencer par le foie.

—Mais, docteur...

—Vous ne sentirez rien, et vous suivrez toutes les phases de l'opération, grâce à notre nouveau procédé d'insensibilisation locale. Tenez, regardez. Une, deux... le voilà, votre foie. Vous voyez bien, il n'a rien du tout. Nous allons le recaser.

—Mais comment tiendra-t-il?

—Il nous suffit de rejoindre les deux côtés de l'incision avec cette nouvelle composition qu'on appelle le ciment humain. C'est magnifique! Ces Américains font tout de même des trouvailles étonnantes! Je passe au poumon. Vous n'avez pas envie de prendre quelque chose auparavant? Ne vous gênez pas, cela n'entrave en rien l'opération. J'ai là des biscuits et du rhum. Vous pouvez manger et boire, du moment où je ne touche pas à l'estomac pour l'instant. Le voilà, votre poumon. Il n'est pas vilain! Attendez une minute, que j'aie cherché une loupe. Allons, voyons, prenez le dans votre main. Seulement, ne le laissez pas ombler. Je suis à vous.

—Mais, docteur...

—Pas d'enfantillage, n'est-ce pas? Ma loupe est dans cette armoire; tenez, je l'ai. Rendez-moi votre poumon. C'est qu'il

n'est pas vilain du tout! Il n'a même rien absolument. Ce n'est pas encore là la cause de votre douleur. Nous allons le replacer. Tiens! une idée... Si ça venait de rens? Ce n'est pas probable, mais enfin, pour ce que ça nous coûte pendant que nous y sommes. Insensibilisons ces petits reins tout de suite. Là... Et quand on pense qu'autrefois chirurgie et médecine faisaient deux. Ah! quels crétins que nos prédécesseurs!...

Et la consultation continuera sur ce ton folâtre. Et le malade, dépêché, désarticulé, finira par rentrer recollé de fond en comble en son domicile, où il dira à son épouse:

—Ah! ma chère, si tu avais vu quels jolis poumons j'ai! C'est rose, c'est charmant, c'est...

—Que est l'animal qui donne le plus bel exemple de charité?

C'est le cochon.

Pourquoi?

Parcequ'il enseigne à aimer autrui.

Une dame canadienne Française, résidant sur la rue St Hubert, se pique de connaître à fond la langue de Shakespeare.

Il y a quelques semaines elle recevait la visite d'une Anglaise; elle sortit son anglais des Dimanches et dit: "The little mère canary is not so renfléde since she has had her bouton piquéded."

Un monsieur cause avec une dame plus que mûre:

—Quel âge avez-vous? lui demande-t-il.

—Monsieur, lui répond-elle en minaudant, on n'a que l'âge que l'on paraît.

—Oh! vous avez moins que ça!

Manière de corriger sa femme.—L'autre jour, un individu parcourait la rue Descartes, à Paris, un ballot de brochures sur l'épaule, en criant pour allécher les acheteurs:

—Manière de corriger sa femme! un petit livre intéressant, utile à tous les maris et à ceux qui veulent se marier! Achetez, messieurs, la *Manière de corriger sa femme*. Cela ne coûte que dix centimes, deux sous!

Les brochures s'enlevaient à merveille. Tout à coup une jeune femme s'approcha du vendeur et le souffleta. Une demi-douzaine d'autres dames surgirent; il en arriva bientôt une petite armée et les horions pleuvaient dru sur l'échine de l'infortuné colporteur dont les brochures jonchaient le pavé.

Les hommes se mirent de la partie et voulurent protéger le marchand. Alors la mêlée devint générale. Chapeaux, casquettes, nattes volaient de tous côtés. La bataille ne dura pas moins d'une demi-heure. Lorsque l'homme à la brochure voulut ramasser ses exemplaires, il constata avec chagrin qu'ils étaient tout maculés, et par conséquent invendables. Le pauvre garçon se montrait fort affligé. Pour l'indemniser, une vingtaine d'hommes se sont cotisés, et lui, en se retirant, il a juré que désormais il ne viendrait plus offrir sa "marchandise" dans le quartier.

On rira longtemps du mémorable combat de la rue Descartes, où les femmes corrigent les colporteurs et ne veulent point être corrigées.

Le Stop du Charivari:

—Si vous voulez, guérir, il faut vous abstenir de tout travail sérieux.

Mais je n'en fais aucun, docteur. Vous savez bien que je suis député!

Un cousin germain de M. Joseph Prudhomme arrive de la province qu'il habite.

Son premier soin est d'aller au Palais-Royal régler sa montre sur le célèbre canon.

Le coup part. Il est enchanté. Il s'approche du gardien du jardin et lui demande d'un ton martial en désignant le petit engin d'artillerie:

—Il se charge par la culasse au moins?

Le gardien répond que non.

M. Prudhomme lève les yeux au ciel:

—A quoi servent donc les terribles leçons du passé?

DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES.

Pourquoi vendons-nous considérablement d'étoffes à robes? Parce que depuis que nous sommes établis nous avons étudié spécialement les goûts de notre clientèle et que par ce simple fait nous avons acquis toute sa confiance en lui fournissant de suite tout ce qu'elle désire. C'est aussi pour cette raison que nous avons dans ce Département le plus bel assortiment qui existe.

DEPARTEMENT DES SOIERIES.

Pour les soieries nous n'avons à craindre aucune concurrence. Les quantités énormes que nous en vendons (tout le monde acheteur aujourd'hui le sait) nous permettent d'obtenir de nos fournisseurs de très fortes réductions sur les prix.

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX.

Toutes les Dames élégantes se font une obligation d'acheter leurs chapeaux dans la maison Boisseau Frères qui vient d'être récompensée pour une troisième fois d'une médaille d'or, de dix Premiers Prix et de trois Diplômes d'honneur. C'est le haut ton du jour, c'est la suprématie de l'élégance.

DEPARTEMENT DES GANTS.

Nous nous sommes assurés le concours de Monsieur Geismar si bien connu à Montréal pour son habileté à l'ajustement des gants sur la main. Notre assortiment de gants nouvellement remanié nous permet de satisfaire à toutes les exigences.

BOISSEAU Freres

225 & 237,

RUE ST. LAURENT.

Le FIL CLAPPERTON n'a aucun concurrent sérieux, il est employé aujourd'hui dans toutes les manufactures et dans toutes les familles.

AUX MÉNAGÈRES.

—ooo—

Economisez votre argent en allant acheter vos viandes, légumes, épicerie, etc., chez Charles Meunier, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig. Vous y trouverez toutes espèces de gibier, poisson, viandes de choix inspectés aux abattoirs, charcuterie, fruits, viandes salées et fumées, épicerie, nos liqueurs etc. Tout est garanti de première qualité. Commandes livrées à domicile. M. Meunier a toujours vendu et vendra toujours à meilleur marché que ses concurrents.